

## INCARCÉRATION DU MATHÉMATICIEN TUNA ALTINEL EN TURQUIE

*M. le président.*

La parole est à M. Cédric Villani.

*M. Cédric Villani.*

Monsieur le ministre de l'Europe et des affaires étrangères,  
5 de plus en plus de voix s'élèvent en France pour dénoncer  
la répression subie par de nombreux universitaires turcs,  
poursuivis par la justice de leur pays pour avoir signé  
en 2016 une pétition pour la paix.  
(*Applaudissements sur les bancs des groupes LaREM, MODEM, SOC, UDI-*  
10 *I, FI, GDR et LT.*)

Cette pétition dénonçait la violation des droits élémentaires des civils  
dans certaines provinces du Sud-Est de la Turquie à l'été 2015  
et demandait la reprise des pourparlers pour la paix.

À ce jour, près d'un tiers  
15 des 2 200 universitaires signataires de la pétition  
ont été poursuivis, notamment Mme Füsün Üstel,  
enseignante à la retraite de l'université francophone de Galatasaray,  
condamnée à quinze mois de prison ferme.

Dernier épisode en date, le 11 mai,  
20 c'est mon ancien collègue mathématicien,  
maître de conférences à l'université Lyon-I, Tuna Altinel,  
qui vient d'être incarcéré en Turquie dans l'attente de son procès.

Il lui est reproché d'avoir participé  
à une réunion publique organisée légalement  
25 par l'association loi de 1901 Amitiés kurdes,  
le 21 février dernier, à Villeurbanne.  
Fonctionnaire de la République française, de nationalité turque,  
Tuna Altinel réside et travaille à Lyon depuis 1996.

Depuis un mois, des milliers de personnes,  
30 dont des élus, universitaires,  
membres d'associations et de syndicats, s'indignent  
du sort qui lui est réservé.

Mes chers collègues, vous avez été un bon nombre – je vous en remercie –  
à ajouter vos noms aux quelque 5 500 signataires  
35 d'une pétition lancée le 23 mai dernier  
pour demander sa libération.

Tuna Altinel connaît les risques de son engagement.

Peu après son incarcération, il écrivait :

« Chers amis, j'ai le moral [...].

40 Quoi qu'il arrive, dehors ou dedans, nous continuerons notre chemin.

Jusqu'à ce que la paix soit établie et la démocratie instaurée. »

Monsieur le ministre, que compte faire la France, pays des droits de l'homme,  
fervent défenseur de la démocratie et de la liberté d'expression,

en soutien de ces courageux universitaires incarcérés en Turquie pour avoir défendu des libertés que nous chérissons tant ?

*(Applaudissements sur tous les bancs. – Les députés des groupes LaREM, MODEM, UDI-I, LT, SOC, GDR et FI se lèvent et continuent d’applaudir.)*

5 *M. le président.*

La parole est à M. le ministre de l’Europe et des affaires étrangères.

*M. Jean-Yves Le Drian, ministre de l’Europe et des affaires étrangères.*

Monsieur Vallini,...

*M. Éric Straumann.*

10 C’est l’ancien monde !

*M. Pierre Cordier.*

Vallini, c’était votre ancien collègue, celui qui voulait tuer les départements !

*M. le président.*

15 S’il vous plaît !

*M. Jean-Yves Le Drian, ministre.*

Désolé, c’est l’émotion.

Monsieur Villani, nous sommes très soucieux de la situation de M. Altinel, votre collègue mathématicien, enseignant à l’université Lyon-I,

20 qui est toujours placé en détention provisoire, dans l’attente de son procès, et de celle de Mme Üstel, qui n’a pas obtenu sa mise en liberté sous contrôle judiciaire,

après sa condamnation à quinze mois de prison.

Nous nous soucions aussi beaucoup des procédures

25 qui touchent les universitaires favorables à la paix,

dont un grand nombre appartiennent à l’université Galatasaray,...

*M. Guy Teissier.*

Chrétienne !

*M. Jean-Yves Le Drian, ministre.*

30 ...laquelle fut créée par un accord franco-turc

pour renforcer notre coopération en matière d’enseignement supérieur.

Nous sommes préoccupés, nous ne cachons

pas nos inquiétudes aux autorités turques

et nous ne réduisons pas nos démarches.

35 Le Président de la République lui-même s’est entretenu

à ce sujet avec le Président Erdogan.

De son côté, Mme Vidal a saisi son homologue.

Pour ma part, je me rendrai dans quelques jours à Ankara, où j’aurai l’occasion

40 d’aborder moi-même la question avec les autorités turques.

Les principes sont essentiels : il faut affirmer la liberté d’expression ;

il faut affirmer la liberté universitaire.

Souhaitons que la Turquie, partie

à la Convention européenne des droits de l’homme

45 et signataire d’autres engagements relatifs aux droits de l’homme

et aux libertés fondamentales, respecte ses obligations.

Croyez bien que notre vigilance est totale et que nous mettons tout en œuvre pour obtenir les libérations que vous souhaitez.

*(Applaudissements sur plusieurs bancs des groupes LaREM et MODEM.)*

## IMPRISONMENT OF THE MATHEMATICIAN TUNA ALTINEL IN TURKEY

*The president*

Mr. Cédric Villani has the floor.

*Villani.*

Minister of Europe and Foreign Affairs:

5 more and more voices are being heard in France, denouncing  
the repression unleashed against many Turkish academics,  
prosecuted by their country's judicial system for having signed  
—in 2016—a peace petition.

*(Applause)*

10

This petition denounced the violation of basic civil rights  
in certain provinces of southeastern Turkey in the summer of 2015,  
and called for the resumption of peace talks.

At the present time nearly one third  
15 of the 2,200 academics who signed the petition  
have been prosecuted, notably Ms. Füsün Üstel,  
a retired instructor from the French language Galatasaray University,  
sentenced to fifteen months of prison without parole.

Most recently, on May 11  
20 it is my former mathematical colleague  
senior lecturer at the university Lyon-I, Tuna Altinel  
who has been imprisoned in Turkey pending his trial.

He is accused of participation  
in a public meeting, legally organized  
25 by a duly registered society, the Kurdish Society,  
on last February 21, at Villeurbanne.

A French state employee, with Turkish nationality,  
Tuna Altinel has been living and working in Lyon since 1996.

For the last month thousands of people,  
30 among them elected officials, academics,  
members of societies and unions, have expressed their indignation  
about the treatment he has received.

My dear colleagues, many of you—I think you for it—  
have added your names to the roughly 5,500 signatures  
35 on a petition launched this past May 23,  
calling for his liberation.

Tuna Altinel is aware of the risks of his involvement.  
Shortly after his imprisonment, he wrote,  
"Dear friends, my morale is high . . . .

40 Whatever happens, inside or outside, we will continue on our path.  
Until peace is attained and democracy is achieved.

Mr. Minister, what will be done by France, the land of human rights,  
passionate defender of democracy and freedom of speech,

to support these courageous academics imprisoned in Turkey  
for having defended the liberties which we so cherish?  
(*Extended applause.*)

5 *Assembly president*

The Minister of Europe and Foreign Affairs has the floor.

*Mr. Jean-Yves Le Drian, minister.*

Mr. Vallini . . .

*Mr. Éric Straumann.*

10 That's the old world !

*M. Pierre Cordier.*

Vallini, that was your former colleague  
who wanted to kill off the French departments

*Assembly president.*

15 Order please!

*Mr. Jean-Yves Le Drian, minister.*

Excuse me—it's the emotion.

Mr. Villani, we are greatly concerned about the situation of Mr. Altinel  
your mathematical colleague, instructor at the university Lyon-I

20 who remains in pretrial detention, and awaits his trial,

and that of Ms. Üstel, who was not granted parole  
after her sentence to fifteen months in prison.

We are also very concerned about judicial cases  
affecting the academics in favor of peace,

25 a substantial number of whom are affiliated with Galatasaray University

*Mr. Guy Teissier.*

Christian!

*Mr. Jean-Yves Le Drian, minister.*

. . . which was created by a Franco-Turkish agreement

30 in order to reinforce our cooperation in the domain of higher education

We are concerned, we make no secret

of our disquiet to the Turkish authorities,

and we are not cutting back on our diplomatic actions.

The President of the Republic has himself spoken

35 on the subject with President Erdogan.

Furthermore Ms. Vidal has raised the issue with her counterpart.

For my part, I will be going to Ankara in a few days,

where I will have the opportunity

to raise the question myself with the Turkish authorities.

40 The principles are fundamental: one must defend freedom of speech

one must defend academic freedom.

Let us hope that Turkey, a signatory

of the European Convention on Human Rights

and signatory to of other commitments relating to human rights

45 and to fundamental liberties, will respect its obligations.

You may trust indeed that we are ever watchful  
and that we are doing everything  
to arrive at the releases of prisoners which you wish to see.  
*(Applause)*